**23 mars 2013**

**Rassemblement place Tarahoi**

**Discours d’Edouard FRITCH**

Mes chers amis,

Je suis particulièrement heureux de vous voir aussi nombreux ce matin, rassemblés à l’appel du Tahoeraa Huiraatira, à l’appel de notre président.

Je suis heureux de voir ici tous ces jeunes qui nous ont rejoints.

Votre présence montre bien que vous avez su trouver votre place au sein du Tahoeraa, que le Tahoeraa est bien un parti d’avenir.

L’avenir, le Tahoeraa a toujours voulu le préparer en ouvrant ses portes à la jeunesse. C’est le souhait qu’a toujours exprimé notre président en donnant aux jeunes des responsabilités, y compris au sein de ses gouvernements.

La composition de liste pour les prochaines territoriales, qui va nous être présentée tout à l’heure, a une nouvelle fois été dictée par cet objectif et des jeunes y trouvent leur place.

Beaucoup réclament le rajeunissement de la classe politique. Il ne faut pas tomber pour autant dans un excès de jeunisme.

Notre conception de l’action politique, c’est bien sûr de promouvoir des jeunes, de les former à prendre la relève, aujourd’hui pour certains, demain pour d’autres.

Mais cette formation, elle doit se faire aux côtés de gens d’expérience, de gens qui ont fait leurs preuves depuis longtemps et dont l’action est bien connue des électeurs.

Cette alchimie, ce savant dosage entre les générations, c’est la marque de fabrique déposée par Gaston Flosse pour composer la liste qui va concourir pour ces prochaines élections.

Notre liste sera marquée également par cette volonté de renouveler la classe politique.

En 2008, Le Tahoeraa n’a eu que dix élus à l’Assemblée. Et depuis, certains nous ont quittés. Sur les 57 qui se porteront candidats les 21 avril et 5 mai, il y a bien sûr de nouvelles têtes.

Il y a évidemment nos amis de Rautahi, du Taatira ou de Te Mana Toa. Mais, aux côtés de quelques anciens du Tahoeraa, des maires, il y a surtout beaucoup de têtes moins connues du grand public, il y a personnes qui ont su patiemment attendre en militant à nos côtés.

Pour nous, le renouvellement et le rajeunissement de la classe politiques ne sont pas de simples incantations. C’est une réalité.

Alors bien sûr, je sais que beaucoup d’autres auraient souhaité être présents sur notre liste. Je sais que beaucoup d’autres estiment qu’ils y avaient légitimement leur place.

Sans doute, la vague est en train de nous porter et nous fait espérer la victoire. Cette perspective a suscité des vocations et plus de 300 personnes se sont portées candidates aux élections primaires.

Evidemment, il y aura des déçus puisqu’il est impossible de caser 300 personnes sur une liste de 57 noms.

Certains déçus ont déjà exprimé publiquement leur ressentiment. D’autres le feront demain, c’est inéluctable, en usant parfois de propos agressifs contre leur famille.

A ceux-là, à tous ceux qui s’estimeront déçus, je veux dire que l’engagement politique est d’abord un exercice d’humilité.

Il faut toujours rester humble car, si comme je le disais tout à l’heure la vague semble nous porter, c’est toujours l’électeur qui fait le choix final.

Au Tahoeraa, nous en savons quelque chose, nous avons l’expérience des désillusions communes.

L’engagement politique, c’est aussi faire le choix de la discipline de parti et de l’acceptation des décisions.

L’engagement politique, c’est savoir accepter les victoires, c’est si facile, mais c’est surtout accepter les déceptions.

Regardez bien le paysage politique de notre pays. La plupart des leaders politiques autonomistes actuels sont issus du Tahoeraa. A un moment donné, ils ont préféré faire passer leur égo avant la discipline collective et l’abnégation.

Quel est aujourd’hui leur destin politique ? Ils errent dans les limbes, ils errent sans cesse à la recherche d’une nouvelle identité, avec l’illusion d’une nouvelle virginité à vendre aux électeurs.

Mes amis, vous êtes ici des milliers à n’avoir rien demandé ! Ni honneur, ni gloire personnelle!

Vous êtes des milliers à n’avoir rien réclamé.

Votre fierté, c’est celle d’être là, présents au milieu de votre famille.

Votre fierté, c’est participer à notre combat en espérant pouvoir partager la joie de la victoire.

Votre fierté, c’est de vous battre pour l’avenir de notre pays et lui faire retrouver demain la voie du progrès.

Votre fierté, c’est d’être militant du Tahoeraa Huiraatira.

Je veux vous dire aussi qu’après cette élection territoriale, il y aura d’autres combats à mener.

L’année prochaine, nous aurons les élections communales et là encore nous chercherons des cadres pour occuper des places de responsabilité. Chacun doit pouvoir trouver sa place pour reconstruire notre Polynésie.

La victoire, nous ne pourrons l’obtenir que dans l’unité.

Cette unité, elle doit s’imposer à nous comme une évidence.

Elle doit s’imposer à nous comme une absolue nécessité.

Face au danger que représente Oscar Temaru pour l’avenir de notre pays, les Polynésiens attendent que nous ayons un comportement digne, exemplaire et responsable.

Le Tahoeraa et son président représentent un immense espoir pour l’avenir.

La majorité de la population attend de nous que nous fassions bloc pour mettre un terme à près de 10 ans d’errance et d’instabilité.

Ne perdons pas de temps dans des querelles intestines.

Nous allons nous battre, tous ensemble, pour dégager Oscar Temaru et ses amis indépendantistes de la direction de ce pays.

Ils rêvaient du pouvoir depuis plus de 30 ans. Ils l’ont eu en 2004. Ce sont eux qui ont dirigé notre pays le plus longtemps, durant ces 9 dernières années.

Qu’ont-ils fait de ce pouvoir ?

Tous les secteurs économiques et sociaux essentiels de notre pays sont en danger. La Polynésie française est au bord de la faillite totale.

Nous avons tous un frère, une cousine, un oncle, un voisin, un ami qui cherche désespérément un travail depuis des mois, voire des années.

Les problèmes sociaux s’accumulent. Les familles ont le sentiment d’être acculées vers une impasse. L’horizon est bouché, sans espoir pour les milliers de jeunes qui veulent se construire une vie digne et décente.

J’ai pitié pour mon peuple et j’ai de la compassion pour toutes ces familles qui souffrent, pour tous ces adultes qui se privent de nourriture pour la donner en priorité à leurs enfants.

J’ai du mal à croire et à accepter que nous sommes tombés si bas.

Face à cela, que fait Oscar Temaru ? Croyez-vous qu’il partage ma compassion ?

Non, il n’est plus aux côtés de son peuple. Il n’est plus parmi nous. Il vit retranché dans son monde, à la poursuite de son idée obsessionnelle : être le père de l’indépendance !

Son souci quotidien, ce n’est pas de donner de l’emploi aux polynésiens, ce n’est pas de les soulager de leurs maux.

Son souci quotidien, c’est de savoir si, demain, il y aura enfin une réunion à New-York pour étudier sa résolution anti-française.

Nous devons le faire retomber brutalement sur terre pour mettre un terme à ce rêve insensé qui n’est pas le notre.

Oscar est déconnecté de la réalité. Déconnectons-le du pouvoir !

Nous devons mettre un terme à cette expérience qui est un danger pour notre avenir.

Pour cela, il n’y a qu’une voie possible. Nous devons gagner les élections.

Malgré la déception de ceux qui ne trouveront pas leur nom sur la liste, il nous faut rester unis aux côtés du président Flosse et du Tahoeraa.

Il nous faut rester unis et mobilisés pour faire gagner le Tahoeraa Huiraatira.

Il nous faut rester unis pour donner l’espoir.

Imaginez un instant qu’Oscar Temaru gagne les élections. La douleur que chacune et chacun ressentira le 5 mai au soir, sera cent fois, mille fois plus forte que la déception de ne pas être sur la liste.

Le 5 mai, au soir, il sera trop tard pour regretter.

Si le 5 mai au soir Oscar Temaru gagne les élections, nous aurons tous le sentiment d’un immense gâchis parce que nous n’aurons pas su nous unir pour battre l’UPLD.

L’intérêt supérieur de notre pays nous commande de faire preuve de maturité et d’humilité. La priorité des priorités, c’est de nous délivrer d’Oscar Temaru. C’est cela qu’attend la majorité des Polynésiens.

Unis derrière l’équipe qui va être présentée, unis derrière Gaston Flosse, nous gagnerons.

Nous gagnerons ! La Polynésie française gagnera !

Vive le Tahoeraa Huiraatira

Vive la Polynésie française

Vive la France.